"— A cette réponse, Pierre et ses compagnons inclinent leur front jusqu'à terre, en s'écriant : "Ils sont vierges! Merci! merci! merci! Virgen degozaru! O arigatô!" Et ils ne tarissent plus en expressions de reconnaissance....

N'est-elle pas touchante cette histoire d'une chrétienté cachant sa foi pendant plusieurs générations, la transmettant intacte et pure et un jour, reconnaissant le prêtre catholique à ce double signe: la dévotion à Marie et le célibat ecclésiastique!''



Mais laissons le Japon et revenons à la maison. Le devoir de la prière nous y rappelle, car en ce moment nos Pères Missionnaires occupés au grand travail des retraites nous adressent des intentions nombreuses et recommandent à N.-D. du Cap le succès de leur travail. Nous est-il permis de nous enorgueillir quelque peu des bonnes nouvelles qu'ils nous envoient? La chose doit être permise puisque cette réjouissance est un acte de gratitude par lequel on reconnaît l'influence cachée de la sainte Vierge amenant à son divin Fils, à l'époque des Pâques, les âmes que sa tendresse ne cesse de chérir.

Le premier missionnaire qui laisse le Cap est le R. P. J. Hénault O. M. I. Il va dans la populeuse cité de Hull avec le R. P. Lewis O. M. I, de la maison de Plattsburg, rivaliser d'éloquence, de dévouement et d'entrain. Pendant quatre semaines le labeur se poursuit rude et sans trêve, mais on nous écrit que la récolte est abondante et d'ici il me semble voir :

L'attaque des faucheurs contre les moissons blondes, Dans le blé mûr, au sein de l'orge et du méteil Les clairs outils faisant des entailles profondes.

Les RR. PP. Boissonnault O. M, I. et Prod'homme O. M. I. tous deux aussi de notre maison du Cap de la Madeleine, descendent et remontent le Saint-Laurent de l'autre côté de la province de Québec, de la cathédrale de Rimouski à St-Jean-Baptiste de Québec. Ce va-et-vient de l'apôtre évoque l'image

Du Semeur qui jette à poignées La moisson future aux sillons

Il marche dans la plaine immense, Va, vient, lance la graine au loin